

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen = Swiss forestry journal = Journal forestier suisse

Herausgeber: Schweizerischer Forstverein

Band: 162 (2011)

Heft: 12

Vorwort: Integrierende Aspekte des Risikomanagements = Aspects intégrants de la gestion du risque

Autor: Schreckenberger, Stephan / Heinemann, Hans Rudolf

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 01.05.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Integrierende Aspekte des Risikomanagements

Aspects intégrants de la gestion du risque

Stephan Schreckenber
Hans Rudolf Heinmann

Schweizerische Rückversicherungs-Gesellschaft AG Swiss Re (CH)
Institut für Terrestrische Ökosysteme, ETH Zürich (CH)



Die Risikoforschung hat Hochkonjunktur. Katastrophenereignisse wie das Reaktorunglück von Fukushima oder die Finanzkrise fachen fast täglich die Diskussion um Konzepte und Massnahmen, wie man derartige Risiken erfassen und ihnen in geeigneter Weise begegnen soll, an.

Die Welt ist vernetzter und damit anfälliger geworden für Katastrophen und Krisen, die sich mit Dominoeffekt ausbreiten, Grenzen überschreiten und sich auf gesellschaftliche Funktionen auswirken. Für das Management solcher systemischer Risiken ist es unabdingbar, das Wissen über gesellschaftliche und sektorielle Grenzen hinweg zusammenzubringen.

Die heutige Risikoforschung ist nach Risikoarten und entlang der Wirkungskette segmentiert; so gibt es Spezialisten für die risikoauslösenden Phänomene, für die Beurteilung der Gefährdung, für das Planen und Umsetzen von Schutzmassnahmen, für die Katastrophenhilfe, für den Wiederaufbau und den Risikotransfer. Alle diese Disziplinen müssen jedoch ineinandergreifen, damit tragfähige Massnahmen erarbeitet und umgesetzt werden können. Es ist offensichtlich, dass die Herausforderungen an den Nahtstellen liegen. Wir möchten in dieser Schwerpunktnummer einige Aspekte der notwendigen integrierenden Sichtweise exemplarisch hervorheben.

A. Klinke und O. Renn entwerfen ein Prozessmodell zum Umgang mit natürlichen Risiken und betonen dabei die Wichtigkeit der Kommunikation. K. Hollenstein und J. Hess stellen die Entwicklungen im schweizerischen Naturgefahrenmanagement dar und gehen auf künftige Herausforderungen, die insbesondere im Governance-Bereich liegen, ein. D. Bresch und A. Schraft zeigen am konkreten Beispiel des Klimarisikos im indischen Bundesstaat Maharashtra, dass anhand von Kosten-Nutzen-Analysen Handlungsoptionen für Anpassungsmassnahmen erarbeitet werden können. Und C.M. Rheinberger führt die Notwendigkeit einer differenzierten Interpretation von quantitativen Entscheidungskriterien vor Augen. Diese Artikel können die Thematik nur schlaglichtartig beleuchten. Wir hoffen jedoch, dass Sie Schlüsse für Ihr Tätigkeitsgebiet ziehen werden. In diesem Sinne wünschen wir anregende Lektüre.

La recherche sur la gestion des risques a le vent en poupe. Des catastrophes, telles que celle de Fukushima ou la crise financière alimentent presque quotidiennement la discussion concernant les concepts et mesures pour appréhender ces risques et y remédier de manière appropriée.

Le monde fait de plus en plus partie d'un réseau et devient plus vulnérable aux catastrophes et crises qui s'étendent en cascade, franchissent les frontières et agissent sur les fonctions sociétales. Il est nécessaire pour gérer ces risques systémiques de rassembler le savoir au-delà des barrières sociétales et sectorielles.

La recherche actuelle est segmentée le long de la chaîne fonctionnelle par type de risques. Ainsi, il existe des spécialistes pour les phénomènes déclencheur de risques, pour l'appréciation du danger, pour la planification et la réalisation des mesures de protection, pour l'aide en cas de catastrophe, pour la reconstruction et le transfert de risques. Toutes ces disciplines doivent cependant être intégrées pour que soient élaborées et mises en œuvre des solutions solides. Les défis se situent évidemment aux points d'intersection de ces matières. Nous souhaitons vous présenter dans ce numéro thématique, par quelques exemples choisis, certains aspects de cette vision essentielle et intégrative.

A. Klinke et O. Renn ont conçu un processus modèle pour la gestion des dangers naturels et soulignent l'importance de la communication. K. Hollenstein et J. Hess exposent les développements de la gestion des dangers naturels en Suisse et abordent les défis futurs, notamment ceux relatifs au domaine de la gouvernance. D. Bresch et A. Schraft démontrent, à l'aide de l'exemple concret des risques climatiques de l'Etat indien de Maharashtra, que des pistes pour des mesures adaptatives peuvent être élaborées à partir d'analyses de coût-efficacité. Finalement C.M. Rheinberger défend la nécessité d'une interprétation différenciée des critères de décision quantitatifs. Ces articles ne sont à même que de présenter un éclairage furtif de cette thématique. Nous espérons toutefois que vous pourrez en déduire des applications pour votre domaine d'activité et nous vous souhaitons une agréable lecture.